

Cie8

Compagnie Danse-Théâtre

#HELP

De
Caroline Lhuillier Combal
et
Mickaël Taboyan

Pièce danse-théâtre pour
3 comédien.ne.s et 1 danseuse
Durée 60 MINS

CRÉATION 2020-2021

NOTE D'INTENTION

« La jouissance
d'avoir un
pouvoir sur
l'autre... »

En écrivant **#ELP**, plusieurs nécessités s'imposaient à moi, sur le fond comme sur la forme.

Je souhaitais traiter en premier lieu de la problématique du harcèlement scolaire, qui se construit principalement sur la stigmatisation de la différence et dont les adolescent.e.s se servent comme mécanisme de défense.

Corollaire à ce thème, celui du cyberharcèlement et des réseaux sociaux :

Peut-on aujourd'hui aborder la thématique du harcèlement sans évoquer la toile qui se tisse entre la réalité et le monde virtuel et qui rend ce fléau encore plus virulent ?
Peut-on nier que le cyberharcèlement via les réseaux sociaux n'est pas lié à un espace temps ou à un lieu, qu'il peut exister 24H/24 et 7J/7 n'importe où via un écran, qu'il a une très forte capacité de dissémination, et que les auteur.e.s peuvent développer un sentiment d'impunité en se cachant derrière l'anonymat... ?
Peut-on alors éluder la question de la manipulation des réseaux sociaux ?

La principale cible des réseaux sociaux demeurent les jeunes.

Si on analyse bien, la plupart des posts, des photos, des tweets, sont faits dans le but d'attirer l'attention sur soi, d'avoir des « likes » ou d'être à la une.

Certain.e.s n'hésitent pas à humilier les autres dans le but de faire le « buzz ».

Les photos postées sont ensuite relayées par d'autres avec la plupart du temps un commentaire moqueur ou des insultes.

Le facteur temps n'existe plus, tout va extrêmement vite.

Avec les options « partager » ou « retweeter », les vues se comptent par millions.

Toutes les données personnelles sont analysées, exploitées et rentabilisées à notre insu.

Les adolescent.e.s pensent juste partager leurs émotions,

leur quotidien, mais c'est bien plus qu'ils produisent pour ces entreprises.

Les réseaux sociaux revendent nos informations personnelles à leurs partenaires sans sourciller.

Tandis que les jeunes utilisent quotidiennement les réseaux sociaux sans dépenser d'argent, ils deviennent sans le réaliser, leur produit.

Avant de me précipiter dans l'écriture et la création,

il était nécessaire de me plonger dans le monde des adolescent.e.s.

Je voulais comprendre leurs codes, leurs valeurs, leurs langages, mais aussi leur manière de fonctionner en groupe et saisir leur maniement des réseaux sociaux.

C'est ainsi que j'ai choisi de m'immerger au collège Jean Zay comme assistante d'éducation, je savais que là, je pourrais observer les jeunes, leurs parler et mieux les comprendre.

Le but était de trouver un collège singulier avec une population très hétéroclite.

Il a fallu gagner la confiance des adolescent.e.s, mais aussi celle des adultes, pour permettre aux langues de se délier.

Ainsi est né « **#ELP** », après dix-huit mois de recherches, d'observations, d'écoute, d'interviews, de lectures et de conférences, aidée de Mickaël Taboyan, co-auteur.

CHOIX ARTISTIQUES

« Frapper

fort...

Mais surtout

frapper

d'abord... »

#ELP est une pièce musicale, physique, parlée et clamée.

Chaque scène est un fragment comme le sont les mots, les réprimandes, les insultes, les frappes ou les commentaires virtuels à répétitions.

Les 4 artistes incarnent tour à tour les trois protagonistes de la pièce pour perdre le spectateur dans la relation triangulaire et complexe des HARCELEUR.EUSE.S - HARCELÉ.E.S- HARCELEUR.EUSE.S SILENCIEUX.SEUSE.S

Le mouvement des corps fait partie intégrante de la pièce

et permet, grâce à la musique, de lire sur les corps ce qui ne se dit pas avec les mots.

Si nous observons réellement l'humain, ses gestes, sa manière de se mouvoir, de marcher, de se tenir... nous pouvons deviner ce qu'il ressent.

Et lorsque le regard explore la gestuelle de l'adolescent.e, c'est encore plus criant de vérité.

L'adolescent.e est en pleine transformation, psychique et physique.

Son corps, en pleine mutation, bouleverse inévitablement la sensibilité au monde, à autrui et à lui-même.

Son comportement et son discours en constituent la trace et la preuve.

Ainsi l'adolescent.e peut être désorienté.e et vouloir exister en s'imposant face aux autres.

Les choix musicaux sont divers, mais les rythmes et l'harmonie restent confus, dissonants, chargés de modulations, avec parfois une intonation difficile.

Je voulais entendre les mots et voir les corps s'appuyer sur les notes, se fondre dans les accords ou s'opposer à une partition parfois complexe.

#ELP choisit de s'affranchir de toutes images vidéos, pour ne pas rester figé et conserver l'authenticité des mots, des corps, des ressentis, des émotions, même au-delà du virtuel.

Si la pièce aborde la problématique du cyberharcèlement, le but de la création est de renforcer le vivant et le réel pour faire ressortir ce qui se cache derrière un écran.

La scénographie est simple, pour ne pas inonder le propos.

Un immense filet en corde représente la toile des relations humaines, celles des réseaux sociaux et bien plus encore si nous laissons l'imaginaire du spectateur oeuvrer.

Une grande caisse en bois, sur laquelle est tamponnée le mot FRAGILE, est manipulée par les comédiens, elle évoque un banc d'écolier, un cercueil, un promontoire et toute interprétation que peut en faire le spectateur.

Un tableau d'écolier représentatif du milieu scolaire et de l'univers virtuel se tient debout en arrière scène et nous surveille, comme le font les GAFAs.

Les artistes se servent de ces trois éléments, ils.elles les déplacent, les posent, les manipulent, les torturent et les violentent pour que ces objets prennent vie en devenant décor, accessoire, acteur ou métaphore.

#ELP est une pièce qui a pour ambition de parler aux jeunes, aux moins jeunes, aux collégien.ne.s, aux lycéen.ne.s, et donner l'ouverture à une réflexion commune sur le monde réel et virtuel en se questionnant sur la relation du harcèlement scolaire, du cyber-harcèlement et de la manipulation des réseaux sociaux.

LA COMPAGNIE

La Cie8 est une compagnie professionnelle danse-théâtre

basée à Valence et fondée en 2008 par Caroline Lhuillier Combal.
Elle signe des oeuvres chorégraphiques, théâtrales, esthétiques et physiques dans des atmosphères cyniques, sarcastiques, ironiques voire burlesques.

Elle aspire à explorer et mettre en scène des univers variés et fonde ses recherches sur les caractéristiques de l'individu et les problèmes sociaux.

Après avoir produit deux pièces en 2009 et 2011, « **Jeu d'Égo** » pièce pour une danseuse et un comédien d'après le roman « Belle du seigneur » d'Albert Cohen, pour une danseuse et un comédien, et « **La Veste** » pièce chorégraphique de, et avec Caroline Lhuillier Combal et Olé Khamchanla.

En 2012 Caroline est appelée sur différents projets et décide de mettre la compagnie en veille.

En 2017, la compagnie sort de son sommeil pour créer des pièces sur-mesure à la demande de différentes entreprises sur les problématiques qu'elles rencontrent.

En 2018, Emilie Rival, comédienne, intègre la compagnie et devient responsable de production au côté de Caroline.

En 2019, Mickaël Taboyan, auteur et comédien s'associe à la Cie8 et écrit avec Caroline la création danse-théâtre « #ELP » pour quatre comédien.ne.s et danseur.euse.s. Dans leur écriture, ils.elles tissent le lien entre le harcèlement scolaire, le cyber-harcèlement et la manipulation des réseaux sociaux. La pièce s'est produite sur scène pour la première fois en septembre 2021 devant 400 élèves de secondes.

Depuis 2019, la Compagnie intervient dans les collèges et lycées

En collaboration avec Céline Doha, professeure de français, et Julien Dadolle, professeur d'éducation musicale au collège Jean Zay, Caroline a monté une classe théâtre avec des élèves de 3ème en difficulté. Ce projet s'est déroulé sous forme d'ateliers, deux heures par semaine durant l'année scolaire complète. Le thème de ce projet était lié au pouvoir des mots. Au terme de cette période, les élèves ont joué une pièce d'une heure qu'ils ont en partie écrite, ils.elles étaient accompagné.e.s par les musicien.ne.s de la classe CHAM.

En parallèle, Caroline a créé un projet sur le « théâtre de la confiance » avec Hafita Mellal, professeure de français au lycée professionnel Amblard, pour une classe de CAP qu'elle a suivie pendant deux ans. Les élèves ont joué une pièce sur la confiance en soi dans différents lycées de Valence. Riche de son succès, l'année suivante, le lycée du Dauphiné à Romans, a voulu tenter la même expérience au sein de leur établissement, les élèves ont joué leur pièce au théâtre de la Presle sous la direction d'Emilie Rival, comédienne de la compagnie.

Depuis septembre 2021, la Cie8 se produit avec la pièce « #ELP » dans les théâtres, dans les collèges, lycées et universités de la région Auvergne- Rhône Alpes mais aussi dans la France entière.

En juillet 2023, « #ELP » se produira au festival d'AVIGNON

« J'ai

harcelé pour

ne plus

être celle

que l'on

harcèle... »

« On le fait
avouer ?... »

Ouais, on le fait
avouer... »

On le
torture ?... »

Ouais, on le
torture... »

LE PROPOS

Le harcèlement en milieu scolaire est un échappatoire, condamnable, mais un véritable exutoire de toutes les frustrations. Il est symptomatique des rapports de domination et d'intimidation, parfois inconscients, qui régissent la vie en groupe dès le plus jeune âge.

Le harcèlement scolaire se construit sur la stigmatisation de la différence, il est bien plus profond que des claques, des rumeurs et des insultes, ce n'est jamais un « jeu d'enfant », ce ne sont pas des bêtises d'adolescent.e.s.

La pièce enchaîne différentes scènes où sont mises en perspective les violences verbales et physiques que l'on peut retrouver dans la cour de récré, mais aussi dans l'univers des réseaux sociaux manipulateurs où en une minute tout peut devenir viral.

Dans « **#ELP** », les comédien.ne.s et danseur.euse.s incarnent tour à tour avec sarcasme et cynisme, le harceleur, le harcelé et le harceleur silencieux.

B387

FRAGILE

Caroline
LHULLIER
COMBAL

#

Autrice

#

Metteuse
en scène

#

Chorégraphe



Caroline s'est formée au conservatoire de danse d'Avignon.
Elle rejoint les Ballets de Nancy en tant que corps de ballet en 1995.

En 1999, Richard Wherlock lui demande de le suivre
en tant que soliste principale au Komish Oper de Berlin
et ensuite en 2001 lorsqu'il prend la direction du Basel Ballet.

En 2005, elle intègre le ballet de l'Opéra de Lyon.

Caroline danse sur les scènes les plus distinguées du monde entier, dans les grands ballets classiques comme « Giselle », « Le lac des Cygnes », « Casse Noisettes », « Roméo et Juliette », « La Sylphide », dans les pièces de Georges Ballanchine et dans les pièces plus contemporaines de Jiri Kilian, William Forsythe, Mats Ek, Maguy Marin, Angelin Preljocaj, Philippe Découflé, Roland Petit, Antonio Gadès, Martino Muller...

En 2000, à Berlin, elle est nommée meilleure danseuse dans le rôle de « Stetl » de Richard Wherlock. Elle remonte des ballets pour lui au ballet contemporain de Buenos Aires. En 2008, elle crée la Cie8 avec laquelle elle produit « Jeu d'Ego » d'après le roman « Belle du Seigneur » d'Albert Cohen, pièce danse-théâtre pour un comédien, et une danseuse, et crée « La Veste » pièce pour deux danseurs avec Olé Khamchanla.

En 2011 La Cie de Hip Hop « A'Corps », lui demande de prendre la direction artistique de leur pièce « ACMÉ » pour le théâtre de la Vilette à Paris.

En parallèle, Caroline obtient en 2003, le 1er rôle féminin dans le film « One bullet Left » du réalisateur allemand Markus Fischer.

Ce court métrage est primé au festival de Venise, celui de New York et est diffusé sur Arte. Grâce à cette expérience, elle décide de se former au jeu d'acteur pour étoffer son univers artistique, et le fait auprès de Cécile Auxire Marmouget de la Compagnie professionnelle de théâtre Gazoline à Valence.

Entre 2007 et 2017, elle joue dans plusieurs pièces classiques et contemporaines de Georges Feydeau, Orvatz, Marivaux, Marion Aubert, Mark Ravenhill...

Elle assiste C.Auxire Marmouget sur plusieurs de ses mises en scène.

En 2017, Caroline crée l'ART8, dans le but d'élaborer des spectacles sur mesure pour mettre en scène les problématiques rencontrées au sein des entreprises.

Cela permet à Caroline de s'épanouir dans l'écriture et la mise en scène sur des sujets sociaux.

En 2020, Caroline travaille en collaboration avec Mickaël Taboyan sur l'écriture de la pièce danse-théâtre « #ELP ».

En parallèle, Caroline crée des projets artistiques avec des collégien.ne.s et des lycéen.ne.s pour développer la confiance en soi et l'éloquence.

Mickaël
TABOYAN

#

Auteur

Comédien



Mickaël se forme au jeu d'acteur
auprès de Cécile Auxire Marmouget directrice de la compagnie Gazoline.

Il suit différents workshops avec Caroline Guiela Nguyen,
Eric Massé et Richard Brunel au CDN de Valence.

En danse, il suit plusieurs stages avec Thierry Thieu Niang
et la compagnie Peeping Tom.

Il interprète plusieurs rôles dans des pièces classiques et contemporaines
mises en scène par C.Auxire Marmouget ,
comme « Une heure et dix-huit minutes » d'Elena Gremina au théâtre des Célestins à
Lyon, « Un fil à la patte » de Feydeau dans le rôle de Bois D'Enghien,
au théâtre des Trinitaires de Valence,
« L'héritier de village » de Marivaux dans le rôle de Colin, « La place du mort » de
Lancelot Hamelin, « Dans le rôle de la victime, terrorisme » des frères Presniakov.

Au cinéma, il joue dans « Bellamy » de C.Chabrol ,
« À louer » de Franck Llopis, « La nuit du 12 » de Dominik Moll et
« 10 jours sans maman » de L.Bernard

A la télévision, il interprète le rôle de Rodrigo Costa dans « Un si grand soleil »
En 2018, Michaël écrit et interprète un seul en scène « Métaphysique de l'amour ».

Pour la création danse-théâtre « #ELP »,

Mickaël est comédien et co-auteur de la pièce.

Emilie
RIVAL

#

Comédienne



Émilie est une artiste pluridisciplinaire qui s'est formée au jeu d'acteur, à l'improvisation, et au clown.

Sa variété de jeu lui permet de participer à des créations aussi bien sur scène, dans la rue ou sous chapiteau en France et à l'étranger.

Au théâtre, elle joue dans plusieurs mises en scènes de Thomas Montgolfier à Nantes.

Christophe Hamon crée, pour elle, « La Conf' » un seul en scène qu'elle a déjà joué une quarantaine de fois en appartement et au théâtre.

Elle participe à la co-écriture de deux pièces dans lesquelles elle joue.

« Cinématographie, une question d'avis » en 2016 à Valence puis

« À coeurs découverts et à gorges déployées »

d'après les textes de Pierre Desproges qui se produit depuis début 2019 dans le Pays de la Loire.

Au cinéma, Émilie interprète différents rôles dans plusieurs courts métrages réalisés par l'école de cinéma de Lyon, Cinecréatis.

En 2018, Emilie rejoint la Cie8 et devient responsable de production.

Pour la création danse-théâtre « #ELP » Emilie participe à l'élaboration de la pièce.

En parallèle, Emilie crée des projets artistiques avec des lycéen.ne.s pour développer la confiance en soi.

Margot
GUILLET

#

Danseuse



Margot commence la danse contemporaine et classique au Conservatoire de Grenoble où elle danse des pièces de Maguy Marin et Rachid Ouramdane.

Elle découvre plus tard le Hip-Hop aux côtés de Redouane Gadamy.

En 2013 elle danse dans la pièce « Racheter la mort des gestes » de Jean-Claude Gallotta.

À 18 ans, elle rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon.

Elle participe à de nombreux workshops et travaille notamment avec Claude Brumachon et Benjamin Lamarche pour une récréation « d'Indicibles Violences ».

Durant son année au Jeune Ballet du CNSMD de Lyon elle travaille avec Mathilde Monnier, (La) Horde, Dai Jian et Mourad Merzouki.

En parallèle, elle s'investit dans de nombreux projets artistiques en collaboration avec des artistes de la Cinéfabrique, de l'école nationale des beaux arts et de l'université LYON II.

Elle joue dans plusieurs courts métrages et performe également au côté de Kubra Khademi dans « Transition trough the reproach valley »

En Mars 2022, Margot rejoint la Cie8 pour une reprise de rôle dans la pièce

« #ELP »

Scénographie

#

Photographie

#

Technique

#

Régie

SCÉNOGRAPHIE

Caroline Lhuillier Combal

PHOTOGRAPHIE

Pierrick Lhuillier
Daniel Mielnicezk

TECHNIQUE ET RÉGIE

Vincent Marsal



↑↑↑↑
FRAGILE

Cie8

Compagnie Danse-Théâtre

Contacts

#

Administration

ADMINISTRATION

06.98.17.99.30

cie8.ballet@gmail.com

RESPONSABLE ARTISTIQUE

Caroline Lhuillier Combal

06.70.20.57.41

RESPONSABLE DE PRODUCTION

Emilie Rival

07.83.70.14.38

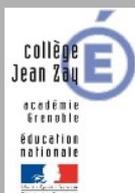
RESPONSABLE TECHNIQUE

Vincent Marsal

06.76.41.84.07

SITE INTERNET : www.cie8compagnie.com

PAGE FACEBOOK: www.facebook.com/Cie8



LE PLATO
FABRIQUE DE SPECTACLE



Cie8

Compagnie Danse-Théâtre



Cie8

Compagnie Danse-Théâtre

Adresse : 4, Rue André Lhote - 26000 Valence

Siret : 508 741 584 00017 - APE 9001Z

Licences d'entrepreneur de spectacle : n°2 - 001477 et n°3 - 001519